



« La danse est l'un des moyens par lesquels une société communique avec elle-même et avec les autres sociétés. »

- Shirley McKechnie, « From Grand Changement to Grand Narratives<sup>1</sup> »

## Introduction

---

### 1. Préambule

Le Conseil des arts du Canada, en collaboration avec le Conseil des arts de l'Ontario (CAO) (avec l'appui des organismes publics de soutien aux arts, des organismes offrant des services de soutien au milieu professionnel de la danse, des compagnies et des créateurs de danse professionnels), a demandé à MDR-Burgess Consultants d'entreprendre la première phase d'une étude approfondie sur la danse au Canada. L'objet de cette étude consiste à examiner la documentation existante sur la danse en vue de préparer un rapport faisant état des lacunes actuelles sur le plan de la documentation et de préparer un plan de recherche à cet égard à l'intention du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts de l'Ontario. La phase 2 visera à combler les lacunes cernées dans le cadre de l'examen de la documentation.

### 2. Approche et méthodologie

#### 2.1. Objectifs de l'étude

L'étude globale a pour objectif d'établir une cartographie de la danse au Canada, et de mieux comprendre l'ensemble des activités liées à la danse dans toutes les régions du pays.

Cette étude vise quatre objectifs :

1. Décrire le spectre complet de la danse au Canada, y compris l'infrastructure de la danse professionnelle, non professionnelle et sociale, ainsi que définir et analyser ses constituantes (p. ex. les systèmes d'apprentissage, de formation, de création, de production, d'interprétation et de distribution) et les liens ou l'absence de liens entre ces constituantes et parmi celles-ci;
2. Déterminer les liens actuels et potentiels entre le domaine de la danse ou ses constituantes et d'autres secteurs tels l'industrie culturelle, la santé et l'éducation;
3. Recueillir et synthétiser des données quantitatives et qualitatives afin de cerner, de quantifier et de décrire les diverses répercussions économiques, sociales et culturelles de la danse, y compris les types et le niveau d'engagement du public envers la danse;
4. Quantifier les investissements publics et privés dans la danse de même que les revenus de billetterie et les autres sources de revenus gagnés.

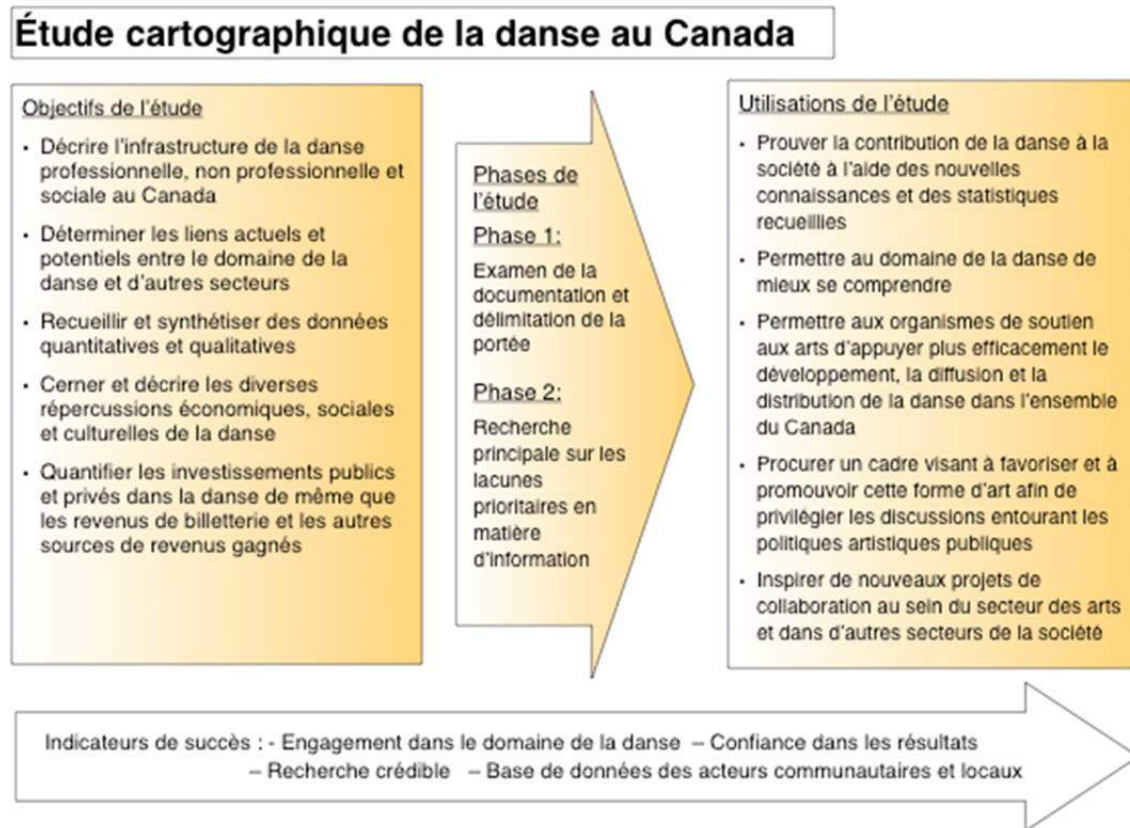
L'étude cartographique comporte trois dimensions – quantifier et démontrer la richesse et la diversité de la danse et positionner la danse par rapport à nos espaces de création, à nos lieux, à nos régions et à notre territoire. L'approche et la méthodologie que nous proposons tiennent compte de ces objectifs, ainsi que des résultats finaux que le Conseil des arts souhaite atteindre à l'issue

---

<sup>1</sup> Initialement publié dans *Dance Rebooted: Initializing the Grid Conference Proceedings*, 1<sup>er</sup> juillet 2004.

des phases 1 et 2 de l'étude. La figure 1 illustre les objectifs de l'étude globale, les phases à entreprendre, les utilisations de l'étude et les indicateurs de succès finaux.

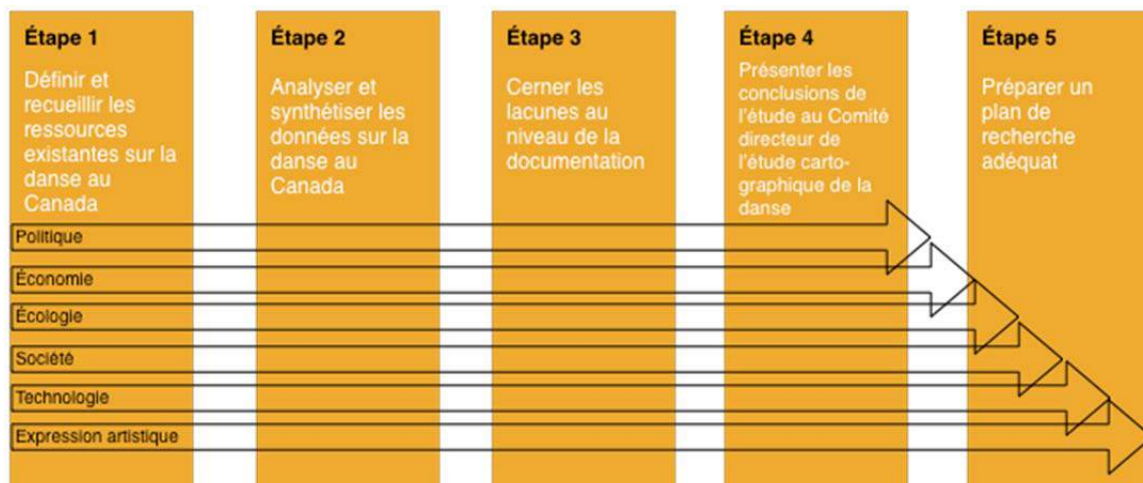
Figure 1 : Objectifs de l'étude



## 2.2. Six thèmes

Les six principaux thèmes définis par le Conseil des arts ont orienté la cartographie de la documentation dans le cadre de cette étude. La figure 2 présente les six thèmes et les différentes étapes cartographiques entreprises dans le cadre de cette étude.

Figure 2 : Les six thèmes de l'étude



Le Conseil des arts a remis une bibliographie de sources détaillée et exhaustive aux experts-conseils retenus pour préparer le rapport. Les experts-conseils ont eux-mêmes ajouté d'autres documents pertinents sur la danse et la technologie et consulté le site Web de la Society for Canadian Dance Studies (SCDS) pour obtenir des publications savantes pertinentes à l'étude. Nous avons inclus une bibliographie détaillée à la fin du présent rapport.

Notre examen de la documentation portait sur des sources qualitatives et quantitatives. Les sources de documentation internationales ont éclairé notre analyse des lacunes de la documentation canadienne et jeté les bases de notre proposition de plan de recherche.

### **3. Structure du présent rapport**

La section A présente une vue d'ensemble du milieu de la danse au Canada et s'appuie sur les résultats de la cartographie de la documentation en fonction des six thèmes définis par le Conseil des arts.

Les sections B à G présentent des portraits détaillés de la danse articulés autour de ces six thèmes : politiques, économie, écologie, société, technologie et expression artistique.

Ensemble, ces sections présentent une vue d'ensemble détaillée de la documentation existante sur la danse au Canada de nos jours.

« *Aussi longtemps que le Canada a abrité des êtres humains, il a connu la danse.* »

- Max Wyman et Michael Crabb<sup>2</sup>

## A. Vue d'ensemble des conclusions

---

### 1. Préambule

Ce rapport présente un aperçu de la danse dans tous ses contextes – politique, économique, écologique, technologique, social et artistique.

Notre représentation du monde de la danse au Canada est limitée par le manque de littérature et de documentation permettant de saisir l'ensemble de la portée de la danse, en particulier de la danse non professionnelle. Cependant, nous disposons d'exemples intéressants qui montrent que les Canadiens s'engagent socialement dans la pratique de la danse. Par ailleurs, la mesure dans laquelle les Canadiens participent ou assistent à des spectacles de danse n'est pas bien documentée non plus.

### 2. Politique culturelle et danse

Tous les ordres de gouvernement participent au contexte politique dans lequel évolue le secteur de la danse canadienne.

La danse est financée par le ministère du Patrimoine canadien, le Conseil des arts du Canada, des organismes artistiques provinciaux, des organismes municipaux et des instances autochtones. Le ministère du Patrimoine canadien, par l'entremise des programmes de la Direction générale de la politique des arts, est un important bailleur de fonds dans le milieu de la danse et soutient des établissements de formation professionnelle, des festivals, la diffusion de spectacles, des projets d'infrastructures, ainsi que le financement de projets et de programmation d'organismes artistiques sans but lucratif. Cependant, nous ne disposons pas d'un tableau détaillé du financement provenant de tous ces acteurs et de leurs priorités.

À la date de rédaction du présent rapport, les orientations de la politique culturelle du gouvernement fédéral comprennent le développement durable, l'accès par les Canadiens à l'expression artistique canadienne, le développement des publics et l'engagement communautaire. Les études gouvernementales montrent que ce soutien s'est avéré bénéfique. Nous disposons de preuves qui montrent que cette aide financière a permis d'attirer d'autres sources de financement et a aidé de manière concrète un grand nombre de compagnies et de diffuseurs de danse à élargir leurs publics, à créer des partenariats et à tisser des liens avec les communautés.

La mise en œuvre de programmes visant à remédier au manque historique d'accès aux programmes par les artistes de cultures diverses a constitué un important développement en matière de prestation des programmes de danse au ministère du Patrimoine canadien, au Conseil des arts du Canada et au Conseil des arts de l'Ontario au cours de cette dernière décennie.

Les priorités actuelles du gouvernement comprennent la législation sur le droit d'auteur, les répercussions des technologies et la rationalisation de l'aide financière. Nous ignorons actuellement dans quelle mesure ces priorités se répercuteront dans le milieu de la danse.

---

<sup>2</sup> <http://www.thecanadianencyclopedia.com/articles/fr/histoire-de-la-danse>

Le Conseil des arts, à titre d'instrument de la politique gouvernementale, soutient le secteur de la danse professionnelle sans but lucratif de façon complémentaire, mais distincte de l'aide octroyée par le ministère du Patrimoine canadien. Tandis que le rôle du ministère du Patrimoine canadien consiste à définir une politique culturelle nationale, le Conseil des arts propose des programmes en lien avec les politiques publiques, tel le Cadre de responsabilité axé sur les résultats du ministère du Patrimoine canadien.

Sur le plan provincial, on considère généralement que les arts jouent un rôle important pour créer des communautés dynamiques, améliorer la qualité de vie et permettre d'apprécier davantage la diversité et le patrimoine. Toutes les provinces, ainsi que le Nunavut, ont commandé des études dans le but de mesurer les répercussions économiques et sociales des arts et de la culture sur l'ensemble de l'économie dans leurs provinces respectives.

La plupart des provinces considèrent que les arts jouent un rôle essentiel dans la nouvelle économie pour préserver un sentiment d'appartenance profond par rapport à la mondialisation croissante. Les investissements publics dans les arts sont considérés comme un puissant levier économique et culturel.

L'éducation artistique est considérée comme un moyen de familiariser les enfants et les jeunes avec les arts afin d'élargir leur compréhension du monde et de renforcer leur capacité en matière de créativité et d'innovation.

Par ailleurs, les organismes d'aide aux arts mettent de plus en plus l'accent sur l'importance des marchés étrangers pour les artistes et les organismes artistiques ainsi que pour les occasions de formation et de perfectionnement professionnels.

Le secteur de la danse professionnelle a demandé d'accroître le financement accordé à l'ensemble du secteur et de réinstaurer l'aide financière accordée aux tournées à l'étranger qui contribuent à assurer la viabilité du secteur, et à augmenter les investissements afin de soutenir la transition vers les technologies numériques<sup>3</sup>.

Rien dans la documentation examinée ne permet de confirmer les affirmations selon lesquelles les gouvernements des Premières nations (conseils de bande) financent la danse au Canada, y compris les pow-wow et les formes de danses régionales au sein de la communauté.

### **3. Économie : contribution économique de la danse**

Malgré certains éléments prouvant l'importance des arts pour l'économie, il n'existe aucune étude particulière qui analyse la contribution du milieu de la danse à l'économie créative et générale.

Les indicateurs utilisés pour mesurer les retombées économiques des arts et de l'industrie culturelle comprennent la valeur des revenus nationaux et étrangers, les balances commerciales internationales, les retombées directes mesurées au moyen des charges d'exploitation nationales, le nombre d'emplois créés ainsi que les retombées indirectes et induites qui en découlent. Pour mesurer les retombées économiques du milieu de la danse, nous disposons de certains éléments probants concernant quelques indicateurs seulement : l'emploi, les salaires et les revenus dans le milieu de la danse professionnelle. Ces données, conjuguées à de plus amples recherches, pourraient servir de base pour analyser plus en détail les retombées économiques du secteur de la danse professionnelle.

---

<sup>3</sup> Comme nous l'avons mentionné à la page précédente, le ministère du Patrimoine canadien, le Conseil des arts et le CAO ont adopté des politiques d'équité.

Le secteur de la danse professionnelle est caractérisé par de très bas salaires et des travailleurs essentiellement contractuels ou autonomes. Plus de la moitié des danseurs sont des travailleurs autonomes. Cette situation a pour effet de limiter les retombées économiques globales que pourrait avoir le secteur professionnel, en particulier au titre des dépenses des salaires dans l'économie générale.

Les revenus dans le secteur de la danse professionnelle sont dans l'ensemble inférieurs par rapport aux autres disciplines artistiques de la scène.

Les tendances économiques montrent que l'aide financière publique attribuée au secteur de la danse professionnelle a diminué, en particulier au cours des dernières années, malgré les créations d'emplois et les retombées générales pour l'économie créative. La stagnation du financement public accordé au secteur de la danse professionnelle correspond en réalité à un recul du financement si l'on tient compte de l'inflation et du fait que le nombre de compagnies financées a doublé. Cette situation se solde par une diminution du nombre de nouveaux répertoires, du temps de répétition et des valeurs de production ainsi que par un ralentissement des activités de tournée. Aussi, cette situation a entraîné un manque de stabilité au niveau des organismes.

Les données publiées par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ) et le Conseil des arts et lettres du Québec (CALQ) témoignent d'une recrudescence de l'activité par suite d'un important financement provincial accordé au secteur de la danse professionnelle. Le Québec a augmenté le financement accordé aux producteurs de danse, faisant ainsi du financement provincial la plus importante source de subventions de production pour les compagnies de danse québécoises. Les autres provinces, surtout l'Ontario, fournissent également des ressources comparables pour soutenir une importante variété de genres et de formes de danse, cependant nous ne disposons pas de suffisamment de données comparables. Dans l'ensemble, les données publiées sur les tendances de financement dans les provinces autres que le Québec sont insuffisantes.

Nous avons davantage de données complètes sur les grands organismes que sur les petits.

Les tendances montrent également que si le secteur de la danse professionnelle sans but lucratif a bénéficié d'une augmentation du financement provenant des revenus gagnés et du secteur privé, les grands organismes de danse ont plus facilement accès à ce financement.

La croissance de l'économie de la danse est en grande partie liée à sa capacité à générer de l'intérêt et des occasions d'affaires sur la scène nationale tout en augmentant sa compétitivité dans les marchés étrangers. Cependant, les revenus provenant de spectacles de danse au Canada semblent limités en raison du petit nombre de diffuseurs spécialisés et de salles réservées à la danse dans l'ensemble du pays. Les revenus provenant des tournées à l'étranger auraient également considérablement diminué, ce recul étant attribué à l'annulation de deux programmes fédéraux à l'appui des tournées internationales – Routes commerciales et PromArt.

Avant 2008, les compagnies canadiennes de danse professionnelle ont réussi à accroître leurs revenus en augmentant le prix des billets. Cependant, plusieurs rapports semblent indiquer que la récession économique a contraint un grand nombre d'organismes à ralentir leurs activités.

Ces tendances économiques semblent témoigner de l'instabilité et de l'incertitude relatives du secteur de la danse professionnelle, et font en sorte que les compagnies de danse éprouvent des difficultés à planifier, à préserver la qualité, et à attirer et maintenir en poste des employés talentueux.

#### 4. Écologie : mesurer la santé et la viabilité

Selon les estimations d'un mémoire préparé par l'Assemblée canadienne de la danse (ACD) et le Regroupement québécois de la danse (RQD), le Canada compterait plus de 100 compagnies professionnelles. Le site Web du Conseil des arts précise qu'un grand nombre de compagnies émergentes et de « micro-compagnies » ne sont pas comprises dans ces estimations. Or ces compagnies (plus de 150) pourraient représenter de nouveaux styles de danse et exprimer des cultures diverses et autochtones.

Selon les estimations, il y aurait 7 330 danseurs professionnels dans l'ensemble du pays. Les danseurs issus des minorités visibles représentent 12 % du total des danseurs, tandis que les danseurs autochtones représentent 1,2 % du total des danseurs. Selon les estimations, entre la moitié et les trois quarts des danseurs sont des travailleurs autonomes. La grande majorité des danseurs sont des femmes.

En moyenne, les danseurs effectuent huit ans de formation professionnelle avant d'entreprendre leur carrière. Plus de 60 % d'entre eux ont étudié dans une école de danse professionnelle. Un tiers d'entre eux possède une formation universitaire dans le domaine de la danse. Les professionnels de la danse continuent de se perfectionner tout au long de leur carrière et les danseurs continuent de s'entraîner pendant de nombreuses heures par jour après leur formation initiale.

Les plus récents sondages disponibles en date de rédaction recensaient 21 diffuseurs de danse professionnelle spécialisés dans le pays ainsi que 14 établissements (y compris des établissements d'enseignement postsecondaire) au Canada qui assurent une formation de base en danse. La majorité de ces établissements sont situés dans les grands centres urbains en Ontario et au Québec et sont soutenus par le Programme national de formation dans le secteur des arts ainsi que d'autres organismes publics de soutien aux arts. En 2009, la moitié de ces établissements proposait des formations dans des formes de danse non européennes. À cette même période, on signalait que le marché de l'emploi dans le secteur de la danse professionnelle était sous-développé.

Parmi les réseaux de tournée évoqués dans la documentation, La danse sur les routes de Québec, Ontario Dances et Made in BC: Dance on Tour facilitent les tournées régionales en renforçant les relations entre les diffuseurs et les artistes. Dance Ontario favorise les tournées régionales en mettant à la disposition des diffuseurs souhaitant développer de nouveaux marchés des bases de données de publics potentiels. Le Réseau canadien des diffuseurs de danse, Candance, soutient les projets de commande et de tournée d'artistes de la danse et offre des services centralisés d'organisation de tournée. Réseau Ontario coordonne les tournées d'artistes francophones en Ontario, en collaboration avec les diffuseurs et les commissions scolaires. Le Ontario Presenting Network est un autre réseau provincial, tandis que l'Association canadienne des organismes artistiques (CAPACOA) et la Conférence internationale des arts de la scène (CINARS) sont deux réseaux nationaux qui soutiennent la diffusion de la danse.

Un sondage effectué en 2003 auprès des artistes et des groupes de danse traditionnelle et contemporaine autochtones canadiens a révélé que les pow-wow sont les principaux animateurs ou organisateurs de spectacles de danse autochtones. Comme le mentionne le rapport du sondage, les inaugurations et les cérémonies, les festivals ainsi que les célébrations telles que les pow-wow, la Journée nationale des autochtones et le Jour anniversaire du traité figurent parmi les principaux mandats cités par les groupes de danse autochtones. Les autres occasions de diffusion comprennent les écoles, les festivals ainsi que les engagements dans des salles ou des théâtres polyvalents.

Le secteur de la danse professionnelle bénéficie également d'un certain nombre de groupements de fournisseurs de services de gestion. Les plus connus parmi ces organismes sont Diagramme



(Montréal), Dance Umbrella of Ontario (DUO) (Toronto) ainsi qu'Eponymous et New Works (Vancouver).

La documentation montre que les infrastructures au sens large du terme, notamment les installations physiques, le personnel et les systèmes à l'appui de la pratique de la danse professionnelle au Canada, sont les moins développées de tous les arts de la scène. Des investissements considérables sont nécessaires pour amener le secteur de la danse professionnelle au même niveau de développement que les autres arts de la scène au Canada.

Comme le décrit la documentation examinée, chaque niveau de la structure de la danse présente des défis. (Se reporter à l'illustration de la structure de la danse présentée à l'Annexe 1.)

Par exemple, certains estiment qu'il existe une corrélation directe entre le temps investi dans le processus créatif et le résultat final. Un financement adéquat de la recherche et de la création se solde par de plus grands succès sur les marchés nationaux et étrangers. Par ailleurs, on rapporte également que le fait d'élargir le financement destiné à la recherche et à la création à un plus grand nombre d'artistes et de compagnies de danse favorise une plus grande diversité d'expression et soutient le renouvellement créatif du secteur professionnel en permettant le développement de nouvelles œuvres et de nouveaux talents.

Le coût élevé des productions et des tournées ainsi que les faibles cachets que les diffuseurs canadiens sont en mesure de payer, qui ne couvrent pas suffisamment les coûts de production, constituent un autre défi pour les producteurs. La production de danse a connu un essor plus rapide que les occasions de diffusion, ce qui limite les possibilités, particulièrement pour les jeunes compagnies, de présenter leurs œuvres sur le marché. Les compagnies émergentes choisissent parfois de présenter leurs propres œuvres et assument ainsi un risque financier et une charge de travail considérables.

La danse professionnelle souffrirait du manque d'infrastructure et de financement nécessaires pour soutenir sa diffusion. Les occasions de présenter des spectacles de danse professionnelle et d'effectuer des tournées au Canada sont limitées par le faible nombre de diffuseurs et de salles disponibles.

En ce qui concerne les carrières dans le monde de la danse, certains ont signalé que si les organismes de danse pouvaient avoir accès à une main-d'œuvre qualifiée pour exercer différentes fonctions de gestion et compétente dans les technologies numériques, l'éventail des possibilités de carrières dans le milieu de la danse s'élargirait, améliorant ainsi les conditions de vie et de pratique des artistes.

De même, certains indiquent que pour encourager la formation en cours d'emploi et la réorientation professionnelle auprès de la vaste main-d'œuvre éduquée et spécialisée du monde de la danse, il faudra assouplir les programmes d'intégration et de soutien professionnels, de même que les incitatifs financiers pour assurer le transfert intergénérationnel des connaissances et du savoir-faire.

Selon une estimation, le public canadien de la danse s'établirait à 1,8 million d'amateurs. Cependant, compte tenu des changements démographiques profonds qui modifient la composition de la société canadienne, il est fort probable que la documentation existante ne tienne pas correctement compte des publics amateurs des danses autochtones ou culturelles, qui pourraient représenter d'éventuelles occasions de croissance.

Certains ont également exprimé le besoin de cartographier le rôle du secteur de la danse non professionnelle afin de comprendre les liens entre ce secteur et celui de la danse professionnelle.

## **5. Société : mesurer les avantages de la danse pour les Canadiens**

Les Canadiens semblent bénéficier de nombreuses occasions de prendre part à la danse dans un contexte social. Il existe des organismes provinciaux dans l'ensemble du pays qui font la promotion de nombreuses occasions de suivre des cours de danse, d'assister à des spectacles de danse, de participer à des concours de danse ou d'en apprendre davantage au sujet de la danse. Cependant, hormis les sites Web de ces organismes, la documentation sur ce sujet est insuffisante.

Le niveau de participation ou de fréquentation de spectacles de danse par les Canadiens n'est pas bien documenté. Peu d'études traitant de la fréquentation des arts de la scène présentent des analyses du public des spectacles de danse. Les études sur la participation aux arts ne traitent pas non plus de la danse en particulier.

La popularité de la danse dans les émissions de télévision et dans les films sur la danse, qui bénéficient d'une récente recrudescence, est indéniable. Cependant, le niveau de participation des Canadiens à la danse dans un contexte social ou dans d'autres contextes professionnels tels la santé n'est pas bien documenté. La danse autochtone constitue une exception à cet égard. En effet, un rapport sur cette question fait état d'un grand nombre de groupes de danse et d'une importante participation aux pow-wow et dans les écoles.

La danse autochtone est décrite comme une forme de célébration qui sert également d'importantes intentions spirituelles ou sacrées. Un grand nombre de danses contemporaines découlent de pratiques sociales plus anciennes, et peuvent être partagées, par exemple, à l'occasion de pow-wow. Leurs mandats visent également à préserver la culture autochtone et à éduquer les jeunes. Les Autochtones reconnaissent le lien entre la danse et la communauté ainsi que les « fonctions et significations culturelles » de la danse.

La documentation exprime clairement le lien bénéfique entre l'éducation artistique et intellectuelle et le développement personnel et social. Les éducateurs, les organismes de financement et les professionnels de la danse s'entendent tous sur les nombreux avantages procurés par l'éducation artistique. L'éducation en danse a évolué dans les écoles canadiennes et fait souvent appel à la communauté de la danse professionnelle pour enseigner la danse en classe. Malgré ce progrès, la danse n'est pas aussi enseignée que les autres formes d'arts comme la musique et le théâtre. Certains ont exprimé le besoin d'en faire davantage pour s'assurer d'inclure la danse dans l'éducation artistique. Bien souvent, les études sur les avantages de l'éducation artistique ne tiennent pas compte de la danse.

## **6. Technologie : renforcer la créativité, la promotion et les publics**

Les nouvelles technologies numériques ont clairement eu un impact considérable sur la danse au Canada. Avec l'appui de l'Office national du film et de divers organismes de financement, nous avons assisté à l'émergence d'une génération de cinéastes sur la danse et de chorégraphes souhaitant créer des chorégraphies spécifiquement conçues pour la caméra. Parmi les artistes québécois, les artistes de la danse sont les plus susceptibles d'intégrer des outils de vidéo et d'animation dans la création de leurs œuvres.

La danse à l'écran permet de nouveaux développements en matière de films de danse stéréoscopiques (3D), de créations de danse pour la vidéo sur téléphone cellulaire et de diffusions simultanées en direct de grandes productions dans des salles de cinéma.

De plus, les artistes de la danse canadiens sont considérés comme des pionniers en matière de développement et d'intégration d'applications interactives informatiques dans les créations de danse. Les laboratoires de recherche et de développement dans les principales universités cana-

diennes soutiennent le travail des artistes de la danse qui mettent au point de nouvelles applications fondées sur les technologies de capture du mouvement et des logiciels de notation de chorégraphie.

La danse a également bénéficié d'un regain de popularité dans les médias populaires. Les nouveaux concours de danse à la télévision encouragent de nouvelles formes de participation du public à la danse, tandis qu'Internet permet d'accéder à tout moment à des vidéos de danse du monde entier.

Une nouvelle génération d'artistes canadiens de la danse fait la promotion de son art sur Internet par l'intermédiaire de MySpace, Facebook, YouTube et d'autres plateformes Web pour joindre le public canadien.

De plus, de nombreuses initiatives visent à préserver et à partager électroniquement le riche patrimoine canadien de la danse.

En même temps, la communauté de la danse fait face à de nouvelles perspectives et à de nouveaux défis alors qu'elle s'efforce de tirer de plus grands avantages de ces outils. Internet offre des occasions évidentes de promouvoir et de diffuser les œuvres, mais il est nécessaire d'investir de plus importantes ressources pour former les professionnels de la danse afin de pouvoir exploiter le potentiel des nouvelles plateformes de communication. Les créateurs devraient avoir davantage accès aux technologies et à la formation pour pouvoir continuer de faire un usage sophistiqué des applications créatives et de demeurer compétitifs sur la scène mondiale. À l'égard de la mondialisation de l'économie de la danse, les professionnels canadiens de la danse doivent rester à l'avant-garde des possibilités créatives et des occasions de diffusion procurées par les nouvelles innovations technologiques. Les contraintes budgétaires peuvent constituer un obstacle à l'utilisation des technologies numériques pour certains.

## **7. Expression artistique : favoriser l'excellence, le renouveau créatif et l'innovation**

Les créations novatrices de la danse canadienne bénéficient d'une réputation d'excellence sur la scène nationale et internationale.

Le Conseil des arts et les organismes artistiques provinciaux financent publiquement un vaste éventail de pratiques de danse qui reflètent la diversité de l'expression artistique de la danse contemporaine.

Cependant, les ressources pour soutenir l'innovation au bénéfice des publics canadiens et internationaux seraient insuffisantes.

Afin de développer et d'affiner leur expression artistique, les artistes doivent pouvoir prendre des risques et bénéficier d'occasions de renouvellement créatif. Le temps nécessaire pour réfléchir et créer, et les ressources adéquates pour expérimenter sont considérés comme essentiels à l'essor d'une nouvelle expression de la danse. À cette fin, les programmes de résidence créative, qui offrent des occasions de recherche et de développement, de perfectionnement des compétences et un accès à une expertise et à des ressources techniques, ont été désignés comme un outil essentiel pour soutenir l'épanouissement artistique des visions créatives des créateurs de danse. Le discours critique est réputé soutenir une réflexion engagée et éclairée sur l'art de la danse et encourager un engagement élaboré de la part des créateurs de danse et de leur public à l'égard de cette forme d'art.

Les marchés étrangers de la danse sont très compétitifs. Pour continuer de réussir, les artistes canadiens de la danse auraient besoin d'accéder à des ressources qui leur permettraient

d'effectuer des recherches et de concevoir de nouvelles œuvres novatrices équivalant aux créations étrangères.

Les possibilités de tournées et d'échanges culturels procurent aux artistes de précieuses occasions de découvrir de nouvelles idées et influences.

L'intégration de la technologie dans la danse joue un rôle central pour permettre aux artistes d'innover en matière de création artistique.